

Interactions académiques / industriels Etat des lieux et propositions

P. Duhamel

Exercice hors langue de bois...
à prendre au premier degré: pas de
sous-entendus

La situation dans les laboratoires et le point de vue des « académiques »

- Difficulté principale : trouver de bons thésards (**pas** trouver des financements)
- (1) Travail très appliqué qqfois vu comme contradictoire avec travail « académique » -opinion de plus en plus rare-
- (2) Nombre de « guichets » croissants où proposer des projets coopératifs
- (1)+(2) => les guichets permettant des projets plus amont (offrant plus de liberté) sont favorisés.
- On arrivait récemment à une « spécialisation » du type de travail des équipes : certaines équipes très appliquées, rechignant à prendre des risques scientifiques par défaut de ressourcement, d'autres se réfugiant dans leur tour d'ivoire.

SYSTEMATIC vu par les académiques

- Leur participation est parfois vue comme anecdotique (non essentielle au bon déroulement du projet)
- La part de financement statistiquement affectée par SYSTEMATIC aux académiques est vue comme faible (hors CEA, que les universitaires ont du mal à considérer comme « académiques »)
- La participation aux réunions des GT parfois vue comme une corvée par les « chercheurs » et comme une réunion de plus par les « administrateurs de la recherche »
- Lors des « plénières », les descriptions de projets futurs font rarement des appels vers les académiques, par ex. en exprimant des besoins en support dans tel ou tel domaine...

Ma vision de l'état des lieux des coopérations

- Vis à vis PME : peu de connaissances réciproques acad/PME, que ce soit personnel ou thématique.
- Vis à vis grands groupes : contacts individuels existants, moins vrai sur les évolutions des activités des labos. Idem dans l'autre sens.
- Dans certains cas, participation académique sollicitée via relations personnelles de confiance => Zéro Pb de part et d'autre. Objectif appliqué, certes, mais la confiance laisse la porte ouverte à des propositions risquées
- Grosse difficulté pour un académique : comment bâtir une coopération avec des nouvelles personnes de l'industrie qui laissent place à des propositions plus ou moins long terme.
- Grosse difficulté du côté industriel : trouver des interlocuteurs côté académique qui soient ouverts à des projets appliqués (les notions de « court », « moyen » et « long » terme ne sont pas les mêmes...) et qui soient suffisamment au courant de leurs besoins.

Propositions : (1) en connexion avec les GT

- 1- Que chaque GT ait à disposition une liste d'équipes académiques (pas de labos...) travaillant dans leur domaine, avec le savoir-faire correspondant (cf slide suivant). Que cette liste soit diffusée. Important en particulier pour les PME.
- 2- Que le rôle des représentants académiques dans les GT soit éclairci : rédaction d'un cahier des charges (précisant qu'il ne s'agit pas seulement d'évaluer des projets, mais aussi de transmettre aux labos les besoins côté industriels, et également de faire des « alertes » sur des techniques émergentes)
- 3- Que dans les réunions plénières des GT, les équipes académiques soient invitées régulièrement à présenter leurs activités en qqs minutes.
- 4- Les labos ont régulièrement l'occasion de rédiger des propositions « académiques à visées applicatives ». Les inciter à les communiquer aux GT, inciter les GT à y répondre. Des extraits des rapport d'activité peuvent aider...
- 5- Rédaction de « feuilles de route » académiques (alertes....)

Propositions (2) : Au niveau organisationnel

- Organiser des contacts au niveau adéquat entre SYSTEMATIC et les organisations correspondantes niveau académique (DIGITEO, DIGICOSME, ...)
- Diffusion des « feuilles de routes » des GT auprès des labos
- Diffusion et promotion des « feuilles de route » académiques auprès des industriels
- Lors des présentations de projets dans les plénières, demander explicitement que le volet scientifique soit abordé.

Propositions (3) : Au niveau des laboratoires

- Avoir une liste d'activités mise à jour (mots clés, pas de baratin)
- Lister le savoir-faire qu'ils estiment le plus facilement « applicable » mis à jour et facilement accessible. Démos. Disponibles pages Web par ex.
- Avoir un contact par équipe et par domaine qui soit le relais des « feuilles de route »